

# L'actualité

SEPTEMBRE 1984

1,50\$

## **GARDERIES**

Jardins  
ou jungles?

## **SANTÉ**

L'hypertension:  
le tueur silencieux

## **TÉMOINS**

La révolte d'une  
syndicaliste

## **ARCHITECTURE**

Huit hommes qui  
changent Montréal

## **EST-OUEST**

La bataille  
de l'Unesco

## **ROCK**

Le Rap à Lucien

## **Jean-Paul II au Québec**

- LES ÉVÊQUES DIVISÉS
- LA COLÈRE DES FEMMES





# Les *ANTI-STARS* de l'architecture

Jodoin, Lamarre, Pratte sont les nouvelles anti-vedettes de l'architecture. Ils sont heureux quand leurs œuvres passent inaperçues...

par PAUL MORISSET

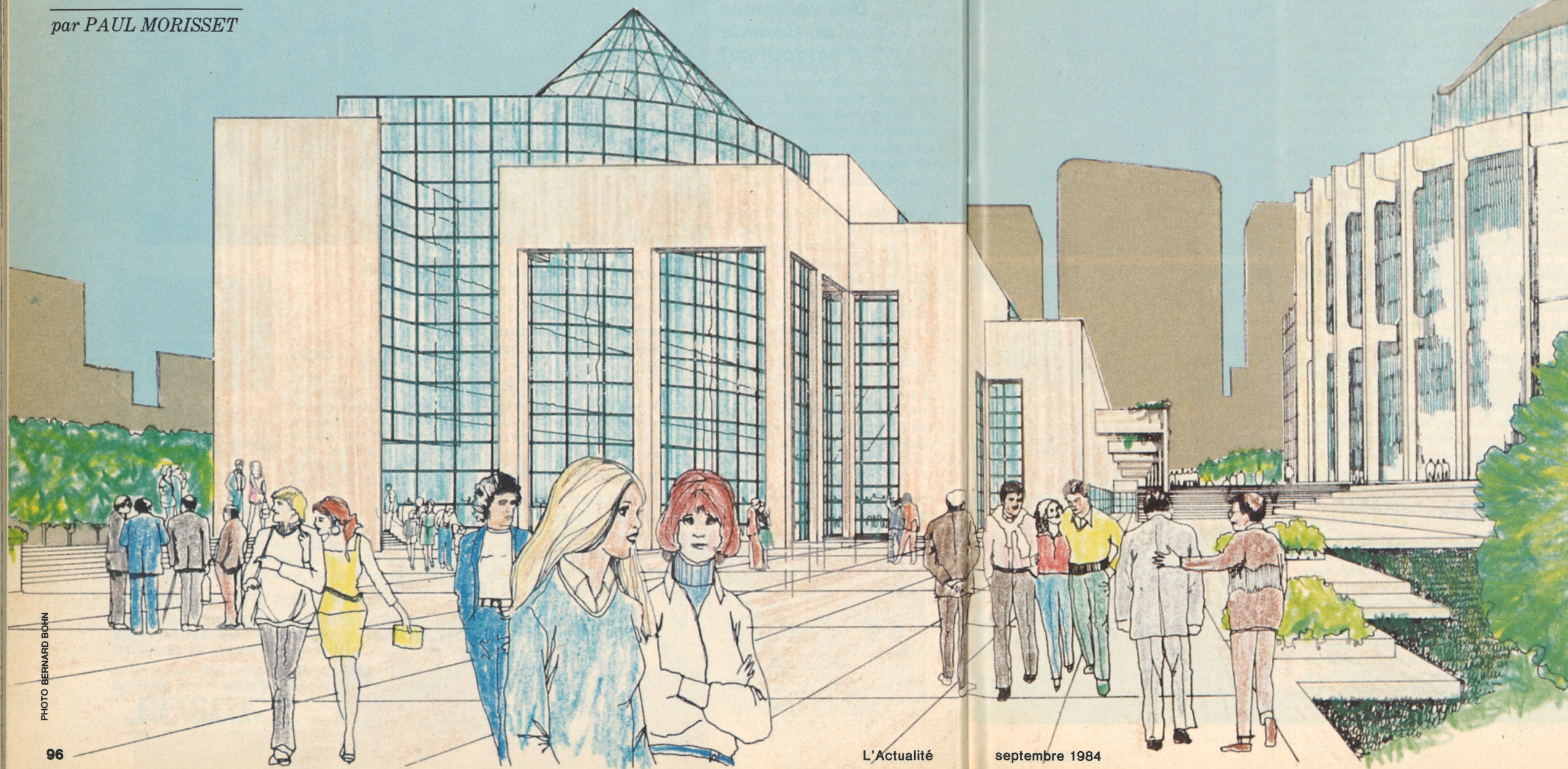


PHOTO BERNARD BOHN



**U**n petit bâtiment carré, banal, discrètement blotti entre une brasserie et un casse-croûte, en face des ateliers ferroviaires Angus dans l'est de Montréal. Ai-je mal noté l'adresse? Pourtant non. Près de la porte de côté, sur le mur de brique brunâtre, quelques mots se détachent en menues lettres blanches: JLP et Associés, architectes. C'est donc ici, au milieu de ce no man's land urbain, que loge l'équipe de Jodoin, Lamarre, Pratte, un des plus importants cabinets d'architectes du Québec.

Tout au bout de la rue, à l'est, trône la grosse coquille insolite du Stade olympique, surmontée de son immense talon haut tronqué: la symphonie inachevée de Roger Taillibert. «Une vraie prima donna. Et son stade est plein de défauts de conception!» me dit Denis Lamarre, ironique.

Denis Lamarre et ses collègues de JLP et Associés sont les nouvelles étoiles de l'architecture au Québec. En avril dernier, leur plan l'emportait sur 105 autres lors du concours pour le nouveau Musée d'art contemporain qui sera construit sur le terrain de la Place des Arts. Ils collaborent avec la firme ARCOP à la conception de la nouvelle salle de concert de l'Orchestre symphonique de Montréal. Et sur leurs tables à dessin s'élaborent en ce moment un hôpital avant-gardiste, une nouvelle station de métro, un cégep aménagé dans un grand édifice historique. Sans parler des habituels immeubles à appartements et à bureaux. Notre paysage urbain, de plus en plus, porte l'empreinte du «style JLP».

Pourtant, dans leur manière d'être et de bâtir, Jodoin, Lamarre, Pratte et Associés ont une sainte horreur du vedettariat. Le parti pris de ces anti-stars est



## Intégration: le mot revient constamment dans les propos de Denis Lamarre et de ses collègues. C'est leur obsession.

clair: sobriété, efficacité, profond respect des usagers et de l'environnement. À d'autres le «post-modernisme» flamboyant! Le bâtiment neuf doit s'intégrer le plus harmonieusement possible à son milieu. Se fondre dans le paysage. Sur les quelque 1200 projets de tous genres qu'ils ont réalisés en un quart de siècle, une des réussites dont ils parlent avec le plus de fierté est le Centre d'interprétation de la nature de Percé, en Gaspésie. Quatre pavillons en planches de cèdre et en bardeaux nichés en flanc de colline, dominant le célèbre rocher...

«Quand je rencontre des gens qui reviennent de Percé, je leur demande s'ils ont vu le Centre, dit Denis Lamarre avec un sourire en coin. Et s'ils me disent que non, ça me fait toujours plaisir: ça prouve qu'il est bien intégré à son site!»

Cheveux gris, tenue sport, l'allure calme et affable du bon vivant un peu paternel, Denis Lamarre parle au nom de ses collègues de JLP et Associés. Le cabinet qu'il a fondé en 1958 avec Bernard Jodoin et Gérard Pratte s'est adjoint au fil des ans cinq associés plus jeunes. Au total, avec les dessinateurs et le personnel de bureau, une trentaine de personnes.

«Il n'y a pas de *star-system* ici», m'explique tranquillement Denis Lamarre en me faisant visiter les locaux clairs et agréables de l'ancienne usine de compteurs à mazout que les associés ont achetée puis transformée il y a quelques années.

D'une façon générale, Denis Lamarre est le concepteur, Bernard Jodoin le technicien, Gérard Pratte l'administrateur. Mais rien n'est coulé dans le béton, et les tâches s'échangent volontiers selon les circonstances et les préférences de chacun.

On me présente, étalés sur une grande table à dessin, les plans de l'hôpital de Châteauguay, sur la rive sud de Montréal, dont les travaux doivent commencer cet automne. Ce projet, réalisé avec le cabinet Tétreault, Parent, Languedoc, constitue une première au Québec. «Le ministère des Affaires sociales nous a demandé un hôpital à la fine pointe des tendances dans ce domaine», dit Denis Lamarre. Le nouvel établissement, entièrement informatisé, sera bas, c'est-à-dire en grande partie sur un seul étage. Et l'on s'est par-

ticulièrement efforcé de faciliter la circulation, dans des lieux distincts, des patients et du personnel.

M. Lamarre me montre ensuite les plans du projet d'agrandissement de l'hôtel de ville de Sherbrooke, un gros contrat que JLP et Associés décrochaient en juin dernier avec la firme sherbrookoise Tardif, Laberge-Montambault. L'architecte, manifestement fier, m'explique comment les lignes des nouvelles structures épouseront les contours du terrain en pente, comment certains motifs des bâtiments existants seront repris dans un esprit d'unité, de continuité, d'intégration.

**Intégration:** le mot revient constamment dans les propos de Denis Lamarre et de ses collègues. C'est leur grande préoccupation, leur obsession. Ce respect profond du milieu, naturel et bâti, ressort dans tout ce qu'ils créent. La résidence à loyers modérés Lambert-Closse (angle Dorchester et Seymour), près du Forum de Montréal, en est un bel exemple. Pour éviter de rompre l'harmonie de la jolie série de toits à pignons de la rue Seymour, JLP et Associés ont réussi à convaincre le propriétaire—en l'occurrence, la Ville de Montréal—de modifier son projet de façon à construire seulement trois étages de ce côté, et de monter graduellement à six étages sur l'autre flanc, où il y avait déjà des immeubles plus élevés...

Autre exemple: la nouvelle bibliothèque des lettres et des sciences humaines de l'Université de Montréal, immeuble de 12 millions de dollars dont la construction, en flanc de montagne, devrait débuter au cours des prochains mois. Ils viennent d'en terminer les plans en collaboration avec Dimitri Dimakopoulos, l'architecte avec qui ils avaient réalisé le campus de l'Université du Québec à Montréal, dans les années 70. Le nouvel édifi-

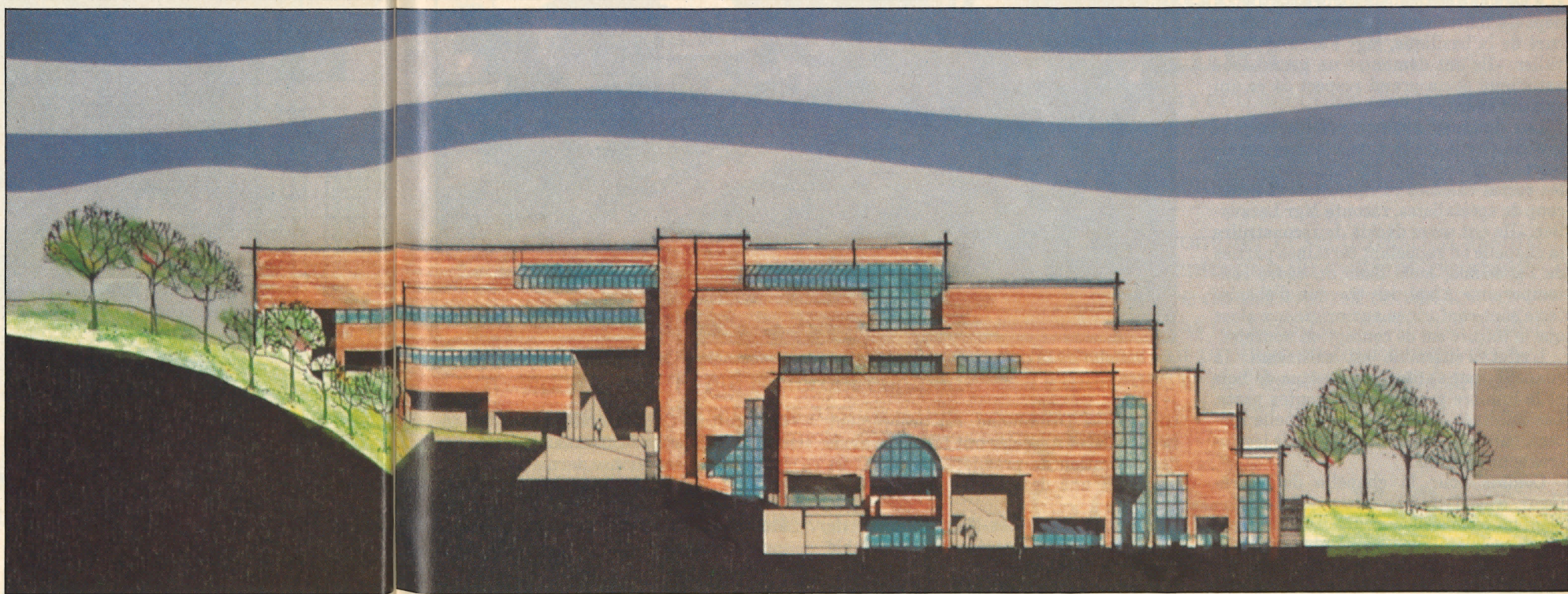
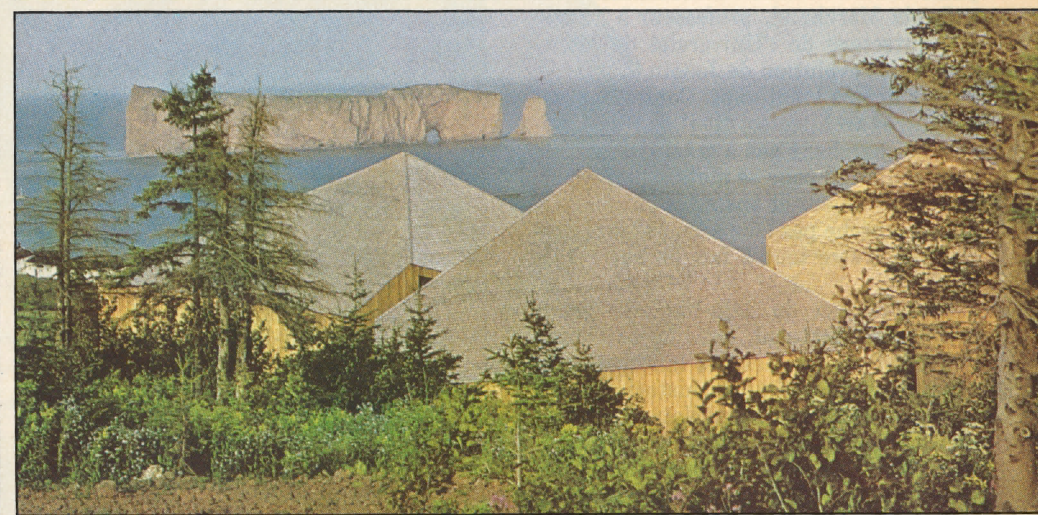
**En page précédente, le futur Musée d'art contemporain et sept des huit auteurs: Louis Bellefleur, Gabriel Charbonneau, Gérard Pratte, Bernard Jodoin, Denis Lamarre, Michel Desrosiers, Maurice Cabana. À droite, dans le sens des aiguilles d'une montre, la chapelle du Sacré-Cœur de la basilique Notre-Dame, l'Université du Québec à Montréal, le Centre d'interprétation de la nature de Percé et une future bibliothèque de l'Université de Montréal.**



CARL VALIQUET



PHOTOGRAPHIX





**«On voit trop de ces  
immeubles qui plongent  
d'une hauteur de 25 étages  
dans le trottoir!»**

ce, qui aura un atrium à sept niveaux, ne sera pas planté carré au milieu de la place...

«Nous avons voulu faire quelque chose qui s'accrochera à la montagne, qui suivra le roc et viendra s'insérer doucement dans le paysage, m'explique Denis Lamarre. C'est un gros bâtiment qui se veut petit.»

Denis Marchand, professeur à l'École d'architecture de l'Université de Montréal, suit l'évolution de Jodoin, Lamarre, Pratte depuis longtemps. Contrairement à d'autres architectes, dit-il, JLP et Associés ne cherchent pas à créer des œuvres spectaculaires pour se mettre personnellement en valeur et épater la galerie. «Ce qui n'empêche pas leur architecture, précise-t-il, d'être tout à fait de notre époque.»

Leur respect du déjà-bâti, du patrimoine architectural, prédisposait sans doute JLP et Associés à se lancer dans la rénovation de bâtiments historiques. La fabrique de la basilique Notre-Dame fit appel à leurs services pour reconstruire la célèbre chapelle du Sacré-Cœur, détruite par un incendie en décembre 1978. «La nouvelle chapelle inaugurée en 1982 a dépassé toutes nos espérances!» jubile le curé de la basilique, Mgr Fernand Lecavalier. «Ils ont démontré un grand sens artistique et un grand respect de ce qui existait avant.»

Les flammes avaient détruit la plus grande partie de la chapelle. Les architectes étudièrent des photos, analysèrent les restes calcinés et consultèrent beaucoup de spécialistes, raconte Mgr Lecavalier. «Ils ont alors décidé de reconstruire la chapelle en rappelant certaines parties de l'ancienne, mais dans un cadre contemporain.» Ainsi, les travaux d'ébénisterie sont conformes aux originaux alors que la toiture est de conception nouvelle.

L'effet d'ensemble est saisissant: la chapelle tout entière est revêtue de bois et la lumière y ruisselle de toutes parts. Les habitués de l'ancienne chapelle restent, paraît-il, inconsolables. Mais les autres sont séduits.

Comme pour la chapelle du Sacré-Cœur, c'est Denis Lamarre qui a supervisé la rénovation de la Bibliothèque McGill, rouverte l'automne dernier. Le directeur de l'École d'architecture de Mc-



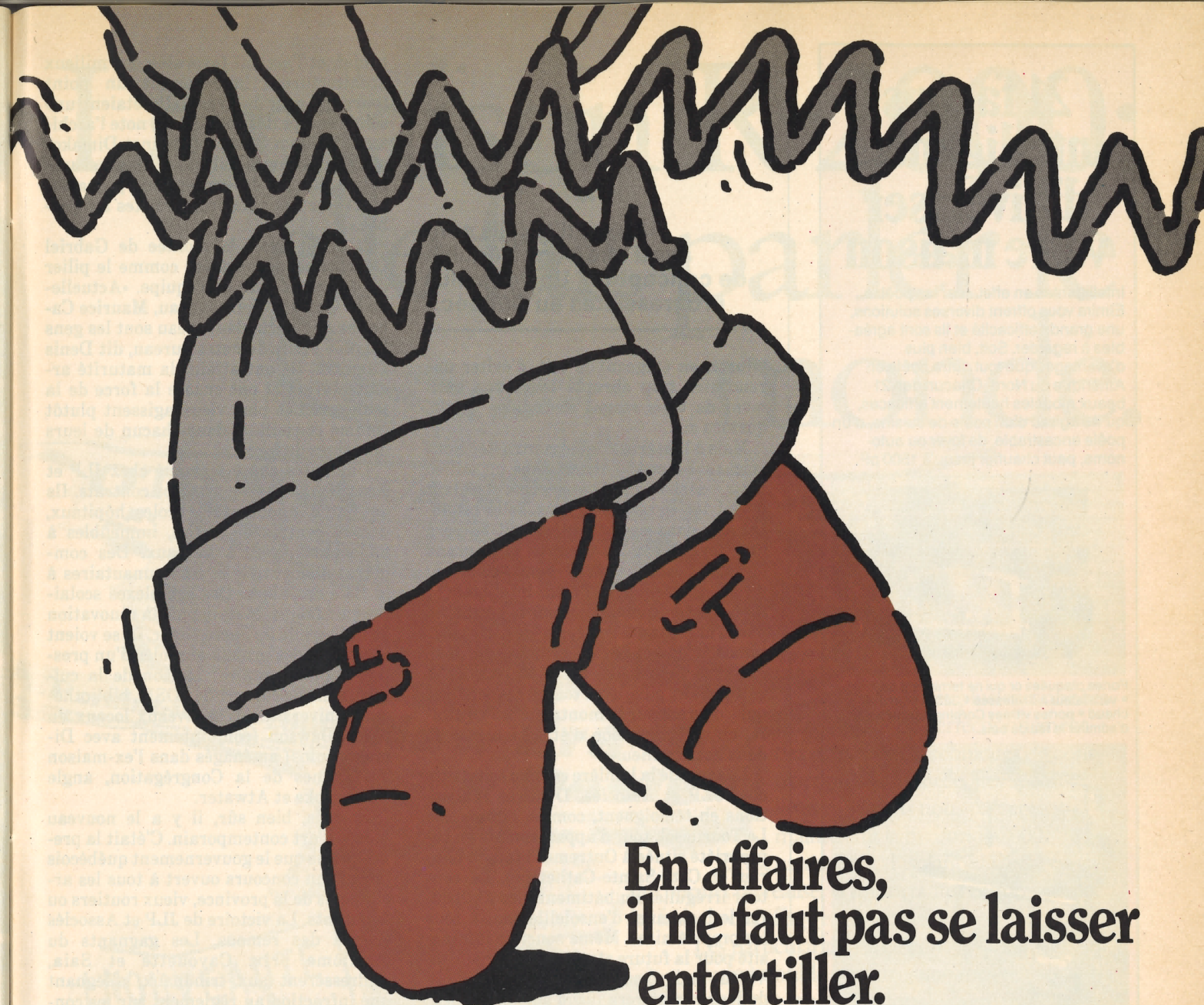
**La maison de la culture Côte-des-Neiges: un milieu léger, aérien, lumineux.**

Gill, Derek Drummond, est proprement ravi: «JLP et Associés ont fait un travail de rénovation de première classe! C'est vraiment une des meilleures firmes au Québec.»

Quartier Côte-des-Neiges, près de l'Université de Montréal. Un immeuble de brique sobre et plutôt massif, aux volumes rectangulaires inégaux. La Maison

de la culture Côte-des-Neiges «vaut le détour», comme on dit dans le Michelin: inauguré en septembre dernier, ce centre culturel municipal conçu par Gabriel Charbonneau, gagnant du concours du Musée d'art contemporain, est probablement l'exemple le plus frappant du «style JLP».

À l'extérieur, l'architecte s'est surtout



**En affaires,  
il ne faut pas se laisser  
entortiller.**

**E**n affaires, il ne faut jamais se laisser entortiller par un contrat mal adapté à ses besoins. Chez Bell Canada, vous trouverez à la fois le système de télécommunications et le contrat qu'il vous faut, un contrat sur mesure, que vous pouvez modeler selon votre situation financière et vos priorités: le Contrat à tarifs fixes.

Le Contrat à tarifs fixes, c'est d'abord un contrat qui vous permet de jouir de prix très compétitifs. Et qui resteront compétitifs, puisque le contrat vous assure d'une stabilité tarifaire absolue sur le coût de l'équipement et comporte une option d'achat. Le contrat vous permet en outre de choisir la période pendant laquelle vous étalerez

vos paiements et d'effectuer des paiements anticipés quand bon vous semblera. Le Contrat à tarifs fixes offre au gestionnaire le double avantage de l'économie et de la flexibilité.

Sans compter la sécurité: Bell assure et garantit l'entretien du système pendant toute la durée du contrat, et remplace le système en cas de sinistre. Le Contrat à tarifs fixes vous fait profiter en tout temps de l'expérience et de l'expertise Bell Canada. Du service Bell. C'est le contrat qui décontracte.

**Le Contrat à tarifs fixes**

**L'efficacité passe par Bell**

**Bell**

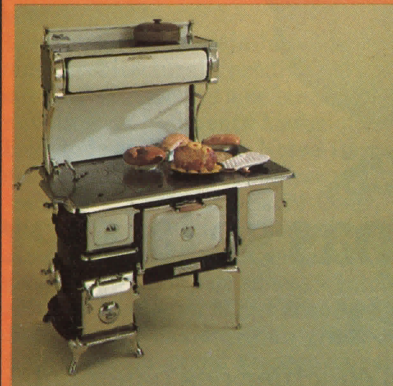


## 21 façons intelligentes d'hiverner votre maison

Intelligentes en effet...car les poêles Elmira vous offrent diverses solutions, une grande efficacité et ils sont agréables à regarder. Soit, bien plus d'avantages que tout autre poêle en Amérique du Nord. Chacun des 21 beaux modèles hautement efficaces, qu'il s'agisse d'un poêle de cuisine, d'un poêle encastrable, de foyer ou autonome, peut chauffer jusqu'à 1500 pi<sup>2</sup>.



Portes plaquées or qui ne ternissent pas  
• ventilateur à 3 vitesses • 325 pi<sup>2</sup>/mn d'air chaud • portes vitrées Corning permettant d'admirer le feu de bois.



Les nouveaux poêles «Total Burn» permettent une installation à dégagement minime  
• cendriers  
• ventilateurs en option  
• portes plaquées or qui ne ternissent pas.



**Elmira Stove Works**  
Elmira (Ontario)  
Canada N3B 1M3

La meilleure façon d'affronter l'hiver au Canada  
Améliorez votre intérieur. Envoyez-nous 1,00 \$ pour recevoir notre documentation en couleur et l'adresse du dépositaire agréé le plus proche de chez vous. Veuillez m'adresser des renseignements sur  
☐ les poêles «Step» ☐ les poêles ☐ les poêles de cuisine encastrables

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_

**«Aujourd'hui, ils sont aussi une bonne équipe de conception. Une des plus progressistes au Québec.»**

efforcé, en étagant le toit, d'éviter une rencontre trop abrupte entre son bâtiment de trois étages et l'édifice voisin, qui en a six.

Mais à l'intérieur, quel contraste! Nous voici tout à coup flottant dans un milieu léger, aérien, lumineux. En circulant parmi les livres de la très belle bibliothèque, dans cette lumière qui entre à flots joyeux par les fenêtres et le grand puits de l'escalier, on se sent—comment dire?—plus éclairé. Plus... intelligent!

«Nous, on est emballés par le bâtiment, par la chaleur qui se dégage de cette combinaison de bois et de brique», dit Jean Paquin, responsable de la Maison de la culture. «Et puis, avec toutes ces fenêtres qui s'ouvrent sur la montagne et l'Oratoire, on a l'impression d'être bien insérés dans notre milieu.»

Le souci de la lumière est une constante chez JLP et Associés. D'autres réalisations en témoignent, comme l'immeuble Le Tournesol, tour d'appartements en copropriété située à Outremont (angle Laurier et Côte-Sainte-Catherine). Le contour irrégulier du bâtiment vise à procurer le maximum d'ensoleillement à tous les propriétaires. Même souci de luminosité pour la future station de métro Côte-Vertu: malgré sa profondeur, la lumière du jour y pénétrera jusqu'aux quais.

Paradoxalement, ces artisans de la lumière se sont plu longtemps à travailler dans l'ombre. L'ombre des autres, de ces cabinets alors mieux connus dont ils se faisaient les discrets exécutants. JLP et Associés étaient considérés comme un solide bureau de production, auquel on confiait essentiellement la réalisation et la gestion de projets pensés par d'autres.

Les choses ont commencé à changer il y a cinq ou six ans, avec l'achèvement du campus de l'UQAM, à l'angle des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine. Le design d'ensemble avait été confié à l'architecte montréalais Dimitri Dimakopoulos. JLP et Associés, comme souvent auparavant, avaient été chargés de la réalisation technique et de la surveillance des travaux. «C'était un projet de 60 millions», raconte Gabriel Charbonneau, un grand timide à la chevelure grise ébouriffée. «L'expérience de l'UQAM nous a donné confiance dans nos moyens.»

Puis il y eut la chapelle du Sacré-Cœur, un contrat de prestige. La réussite du

projet, et l'accueil favorable des milieux architecturaux marquèrent un point tournant pour la firme. «Ils étaient une solide équipe de production», note l'architecte William Sung, du cabinet Dimakopoulos. «Aujourd'hui, ils sont aussi une bonne équipe de conception, probablement une des plus progressistes au Québec.»

Il y eut aussi la montée de Gabriel Charbonneau, considéré comme le pilier du design au sein de l'équipe. «Actuellement Gabriel Charbonneau, Maurice Cabanna et Claude Sauvageau sont les gens les plus actifs de notre bureau, dit Denis Lamarre. Ils ont atteint la maturité architecturale et ont encore la force de la jeunesse. Les plus vieux agissent plutôt comme conseillers dans chacun de leurs domaines de force.»

Une autre chose a évolué chez JLP et Associés: la nature des gros contrats. Ils ont bâti d'innombrables écoles, hôpitaux, usines, centres de loisirs, immeubles à appartements et à bureaux. Des complexes résidentiels et communautaires à la Baie de James. Des complexes scolaires en Afrique. Mais depuis la rénovation de la chapelle du Sacré-Cœur, ils se voient associés à des projets auréolés d'un prestige supplémentaire: Maison de la culture, salle de concert de l'OSM, bibliothèques universitaires, nouveaux locaux du cégep Dawson (conjointement avec Dimakopoulos) aménagés dans l'ex-maison des Dames de la Congrégation, angle Sherbrooke et Atwater.

Et puis, bien sûr, il y a le nouveau Musée d'art contemporain. C'était la première fois que le gouvernement québécois lançait un concours ouvert à tous les architectes de la province, vieux routiers ou débutants. La victoire de JLP et Associés suscita des remous. Les gagnants du deuxième prix, Cayouette et Saia, s'adressèrent aux tribunaux, alléguant une infraction au règlement sur les conflits d'intérêts: le président du jury du concours, l'architecte Ray Affleck, se trouvait en effet associé à JLP et Associés dans un autre projet, celui de la salle de l'OSM. Mais les noms des candidats n'étaient pas connus des jurés. Le tribunal donna raison à Jodoin, Lamarre, Pratte.

Le musée de 15 millions de dollars, dont la construction commencera l'an prochain, devait s'intégrer harmonieusement aux deux bâtiments actuels de la Place des Arts et préserver au moins les trois quarts de l'espace vert existant. L'édifice sobrement élégant imaginé par Gabriel Charbonneau, une structure longue et basse en verre et béton, «témoigne d'un rapport très sensible avec la salle Wilfrid-Pelletier, le parc et la composition générale de la Place des Arts», selon les termes du jury. Mais les avis sont partagés sur sa valeur esthétique.

Selon l'architecte Odile Hénault, rédactrice en chef de *Section a*, revue mont-réalaise d'architecture, le projet de Ga-

# La maison R-2000: elle fait parler le monde.

**Une nouvelle ère dans la conception de l'habitat.**

**OTAWA VANTE LA R-2000**

**Проекта "R2000"**

**PEP craint-il la R-2000**

**New Era in Home Design**

**NOUVEAUTÉ DANS LA CONSTRUCTION!**

**Team To Investigate R2000 Concept**

Après plusieurs années de perfectionnement des principes et techniques de construction résidentielle, des spécialistes canadiens nous présentent maintenant la maison R-2000.

C'est un concept d'isolation ultra-efficace qui permet de réaliser d'importantes économies sur les frais de chauffage et d'électricité.

Les particularités de ce concept unique? Des murs à double ossature, une meilleure isolation, des fenêtres à double ou même à triple vitrage, un scellage hermétique pour un contrôle de l'humidité et... «le silence».

Un silence que vous n'avez sans doute jamais «entendu» dans aucune autre maison.

Sans compter que presque toutes les maisons construites de nos jours auraient pu être des maisons R-2000. Sachez que la maison R-2000 n'est pas faite pour coûter une fortune, mais bien pour vous en épargner une.

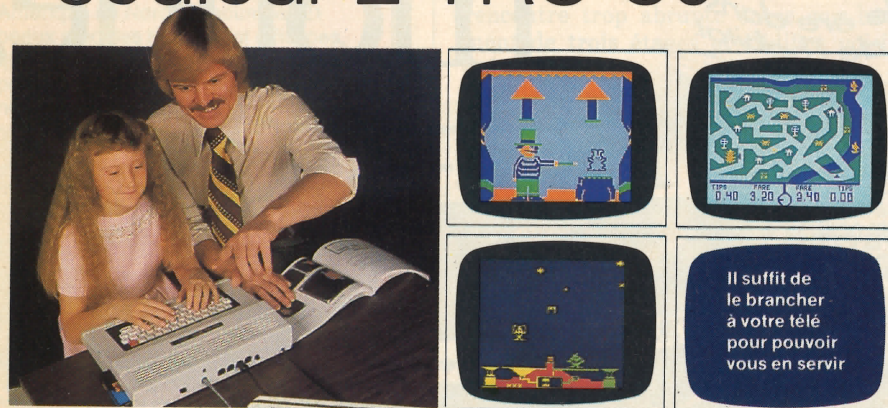
Pour plus de détails, écrivez à: La maison R-2000, Fiberglas Canada Inc., 3080 Yonge Street, Suite 3020, Toronto, Ontario M4N 3N1.

Discutez avec votre entrepreneur en bâtiments de la maison de l'ère 2000: votre maison R-2000.

**FIBERGLAS CANADA INC**



# Apprendre c'est un jeu d'enfant avec l'ordinateur couleur 2 TRS-80™



**18995**

Ordinateur couleur 2  
BASIC, 16 K

L'ordinateur couleur 2 est un outil d'apprentissage intéressant et éducatif. Les enfants peuvent apprendre en passant les programmes créés pour eux par Children's Television Workshop, créateurs de "Sesame Street®".

Pour les jeunes de 3 à 6 ans, les caractères de Sesame Street sont les professeurs. (Grover) enseigne les chiffres; (Ernie) les formes; (Cookie Monster) le calcul et (Big Bird) les livraisons.

Les programmes pour les 7 à 10 ans mettent l'accent sur la solution des problèmes et la coopération avec autrui. Cette série comprend Taxi™, Star Trap™ et Peanut Butter Panic™. Chaque programme ne coûte que \$29.95.

Avec manuels pour vous aider à tirer le maximum de chaque programme. Vous n'avez que les batons et le magnétocassette à ajouter. Venez les essayer aujourd'hui chez Radio Shack.

**L'ordinateur couleur 2:  
un outil d'apprentissage.**

Programmes © 1983 Children's Computer Workshop, Inc. Tous droits réservés. Les caractères Muppet sont une marque déposée de Muppets Inc. Sesame Street est une marque déposée de Children's Television Workshop. Tous les autres titres sont des marques déposées de Children's Computer Workshop, Inc. TRS-80 est une marque déposée de Radio Shack.

**Radio  
Shack**

DIVISION, ÉLECTRONIQUES TANDY LIMITÉE  
LE MAGASIN DE LA TECHNOLOGIE

briel Charbonneau «répond de façon compétente peut-être, mais sans inspiration» aux diverses conditions du concours. Chantal Pontbriand, directrice de la revue d'art contemporain *Parachute*, n'y voit qu'une esthétique de «centre commercial». L'architecte et critique Jean-Claude Marsan trouve le projet «intéressant» par son souci d'intégration et la clarté de son plan, mais se demande si les manifestations imprévisibles et multi-formes de l'art contemporain seront bien à leur place dans un bâtiment aussi sage et harmonieux.

«Les budgets n'étaient pas assez élevés pour nous permettre vraiment d'innover», fait valoir Gabriel Charbonneau. Ce que l'architecte a surtout cherché à créer, ce sont des «espaces intérieurs vibrants» où le visiteur retrouvera un certain sens du sacré: une longue voûte en verre, des colonnes, un grand escalier central contribueront à créer un «effet cathédrale».

Ces éléments seraient-ils empruntés au langage architectural «post-moderne»? Il fallait bien en arriver là: l'inévitable discussion sur le post-modernisme, caractérisé par la fantaisie du dessin, le recours à l'ornementation et la «citation architecturale», c'est-à-dire l'évocation des formes du passé. En somme, l'antithèse du modernisme, tout de froide efficacité comme dans les créations rectilignes de Mies van der Rohe et Le Corbusier.

Débat familial. Gabriel Charbonneau sourit. «Vers 1968-70, dit-il, l'approche plus détendue des architectes de l'Ouest américain a commencé à se répandre. On voulait humaniser l'architecture, se libérer du côté rigoureux de l'architecture moderne en y intégrant des éléments du passé. À l'heure actuelle, il y a une exagération dans ce sens. Mais le mouvement de fond est sain.

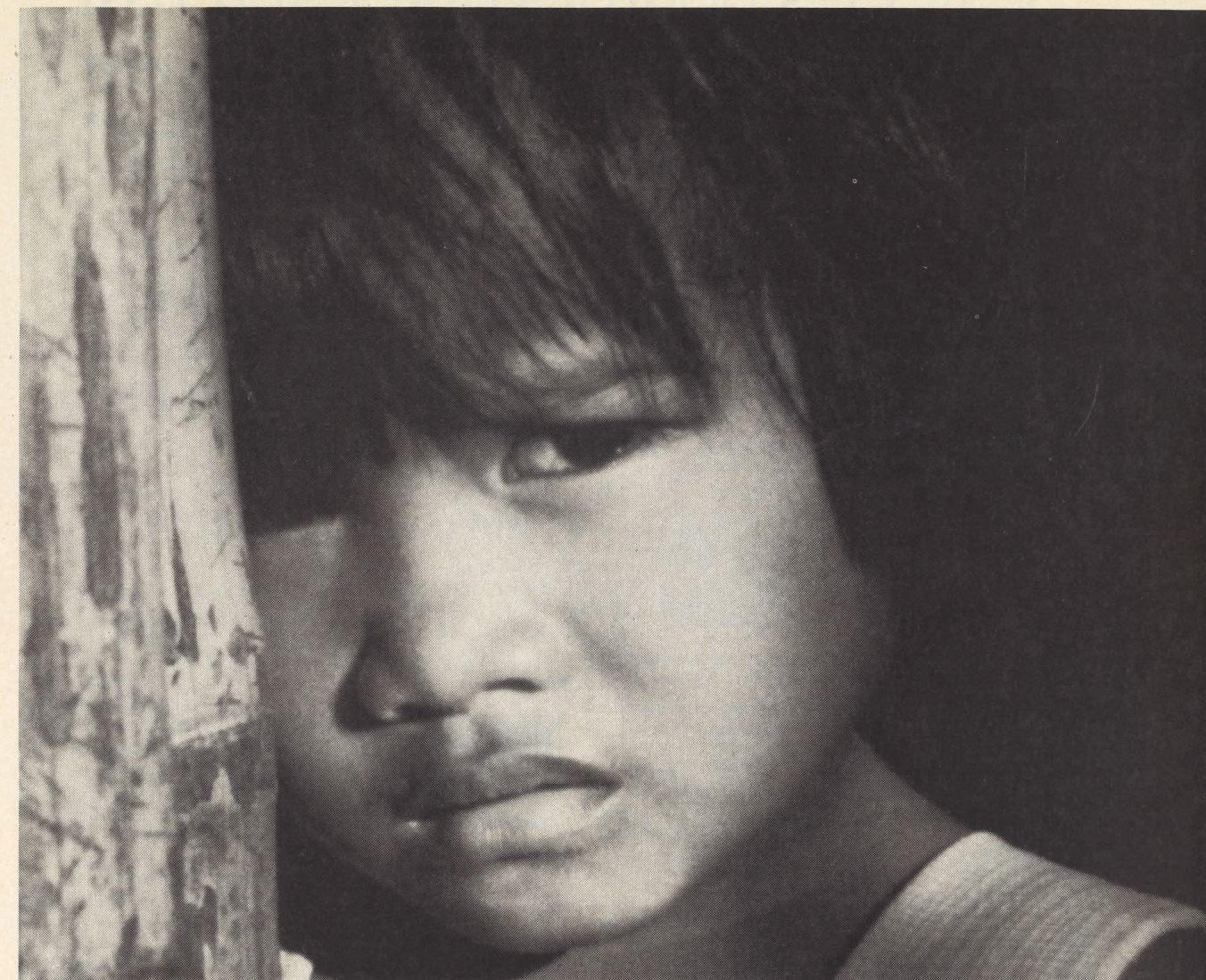
«Je m'identifie au post-modernisme, mais sans son côté gratuit. Je suis un post-moderniste d'esprit.»

Gabriel Charbonneau me fait remarquer, sur les plans du Musée d'art contemporain déroulés devant nous, un petit détail dont il est particulièrement fier. Le long du bâtiment, du côté de la rue Jeanne-Mance, il a prévu une longue marquise pour protéger les piétons qui attendront l'autobus. Un petit quelque chose de plus pour humaniser l'édifice. Ce genre de préoccupation est cher à Denis Lamarre.

«On voit trop de ces immeubles qui plongent d'une hauteur de 25 étages dans le trottoir! déplore-t-il. Souvent, à l'endroit où l'individu et ce parallélépipède incroyablement se rencontrent sur le trottoir, l'architecte n'a absolument rien prévu. Ni marquise, ni retrait, rien. On n'arrive pas au sol sans faire un geste pour le passant qui va entrer...»

Il regarde à son tour le sympathique abri d'autobus intégré au projet de Gabriel Charbonneau. «Si le musée fait le geste de les protéger, dit-il, peut-être les gens iront-ils plus spontanément à l'intérieur!» ■

## Ne rien faire, c'est mal traiter un enfant.



Vous pouvez dès maintenant mettre fin aux souffrances d'un enfant... à l'une des pires qui soient: la pauvreté.

La faim... la maladie... et le désespoir sapent l'existence d'un trop grand nombre d'enfants.

**Grâce à vous, leur sort  
peut s'améliorer.**

Parrainez un enfant déshérité à raison de \$23 par mois (75¢ par jour seulement). En abolissant ainsi les distances, un enfant, sa famille et la communauté seront mieux logés, obtiendront des soins médicaux et une éducation et surtout, retrouveront l'espoir.

Vous constaterez *vous-même* les progrès, sur des photos, des bilans détaillés et dans des lettres émouvantes. Vous améliorerez

pour toujours les conditions de vie d'un enfant et ce, pour une somme vraiment minime.

**Agissez dès aujourd'hui. Car ne rien faire, c'est le pire des mauvais traitements.**

APPELEZ SANS FRAIS EN TOUT TEMPS LE 1-(800)-268-7174  
Des renseignements vous seront aussitôt envoyés



**PLAN DE PARRAINAGE DU CANADA**  
(Agence internationale de développement humain)

153 OUEST, AVENUE ST. CLAIR, TORONTO, CANADA M4V 1P8

Je veux parrainer un garçon ☐ une fille ☐ de \_\_\_\_\_ ans  
du pays suivant \_\_\_\_\_ ou selon les besoins les plus pressants ☐

Veuillez trouver ci-inclus ma contribution mensuelle: \$23.00 ☐ trimestrielle: \$69.00 ☐

semestrielle: \$138.00 ☐ annuelle: \$276.00 ☐

Je ne puis le faire pour le moment, mais j'inclus une contribution de \$ \_\_\_\_\_

Je désire de plus amples renseignements. ☐ Numéro de tél. \_\_\_\_\_

M. ☐ Mme ☐ Mlle ☐ \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Prov. \_\_\_\_\_ Code \_\_\_\_\_

J'aimerais recevoir ma correspondance en français ☐ anglais ☐

Le PLAN fonctionne en Bolivie, Colombie, Egypte, El Salvador, Equateur, Guatemala, Haïti, Haute-Volta, Honduras, Indes, Indonésie, Kenya, Libéria, Mali, Népal, Nicaragua, Philippines, Sénégal, Sierra Leone, Soudan, Sri Lanka et Thaïlande. Le Plan de Parrainage du Canada est officiellement enregistré comme organisme de charité canadien par le Gouvernement fédéral. Les contributions sont déductibles des impôts.

LA502 9004